

SPECIAL REPORT

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

8 février 2010 - N°43

Patrick Artus

Les deux formes de la globalisation et le protectionnisme

Les marchés financiers, les économistes, s'inquiètent d'un possible retour du protectionnisme aux Etats-Unis et en Europe.

Mais il faut comprendre que la mondialisation présente est très différente de la mondialisation du passé :

- dans le passé (par exemple, avec le Japon dans les années 1960-1980), il s'agissait de gains de parts de marché, sur le marché européen ou américain, d'entreprises étrangères (japonaises par exemple) devenues exportatrices. Le protectionnisme accroissait alors les prix de ces produits importés, et effectivement protégeait les producteurs nationaux ;
- aujourd'hui (par exemple avec la Chine), il s'agit essentiellement de transferts de capacités de production par les entreprises européennes et américaines vers les pays émergents (de délocalisations). Le protectionnisme devient alors totalement contreproductif puisqu'il accroît le prix de produits importés pour lesquels il n'existe plus de substitut domestique, après les délocalisations. On ne peut pas recréer, sauf marginalement, les industries qui sont parties dans les pays émergents.

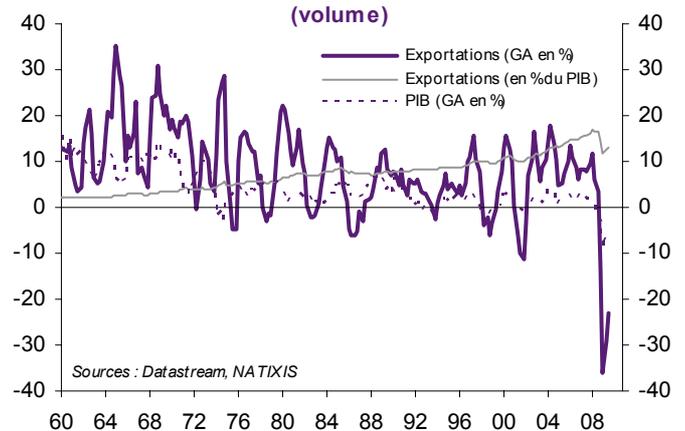
1. La mondialisation du passé : l'exemple du Japon des années 1960-1980

Nous appelons « mondialisation du passé » la situation où apparaît un nouveau concurrent (des Etats-Unis et de l'Europe) et où ce concurrent gagne des parts de marché avec ses entreprises nationales exportant vers les Etats-Unis et le Japon et concurrençant les entreprises américaines et européennes des mêmes secteurs. Il ne s'agit pas de délocalisations mais de l'apparition de nouveaux concurrents d'une nouvelle nationalité.

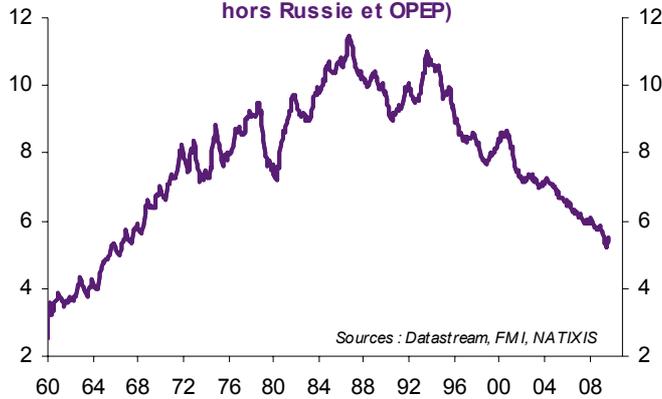
Regardons le cas du Japon de 1960 à la fin des années 1980.

La croissance des exportations est forte (graphique 1a) et le Japon gagne beaucoup de parts de marché (graphique 1b), et construit un énorme excédent commercial vis-à-vis de l'Europe et des Etats-Unis (graphiques 1c/1d). Dans les années 60 et 70 (pas après) le Japon profite d'un fort avantage compétitif vis-à-vis des Etats-Unis (graphique 1e), qui disparaît dans les années 1980 avec l'appréciation du yen (graphique 1f). Le protectionnisme (droits de douane par exemple), dans cette configuration protège bien les producteurs nationaux contre les producteurs étrangers, puisqu'on peut substituer des produits domestiques aux produits importés s'ils deviennent plus chers.

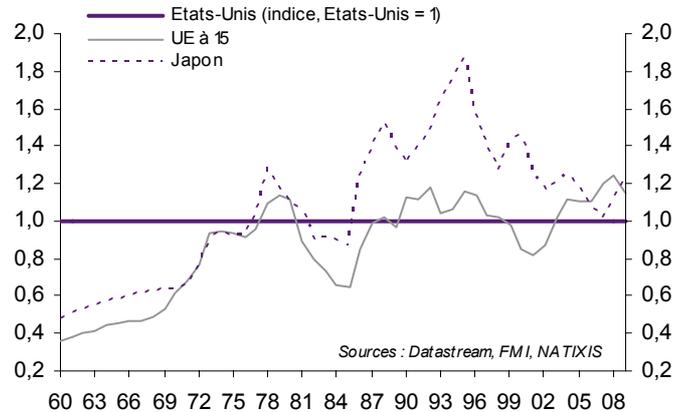
Graphique 1a
Japon : croissance du PIB et exportations (volume)



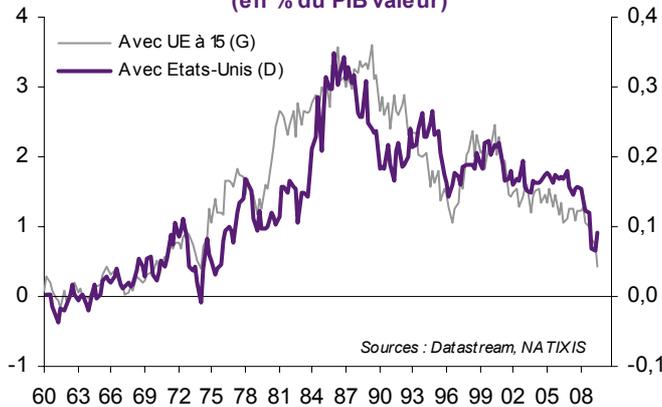
Graphique 1b
Japon : exportations en valeur
(en % des exportations mondiales
hors Russie et OPEP)



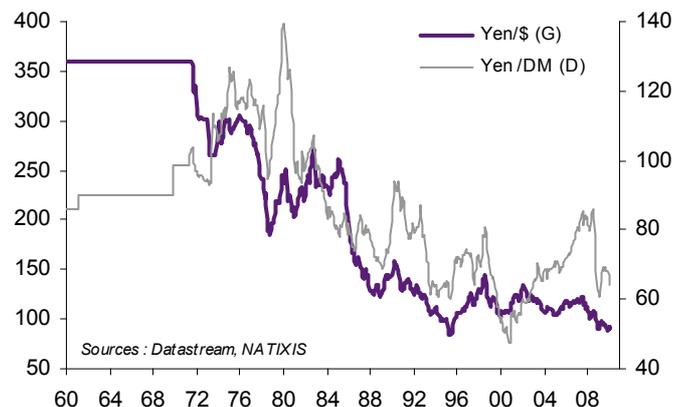
Graphique 1e
Coût salarial unitaire



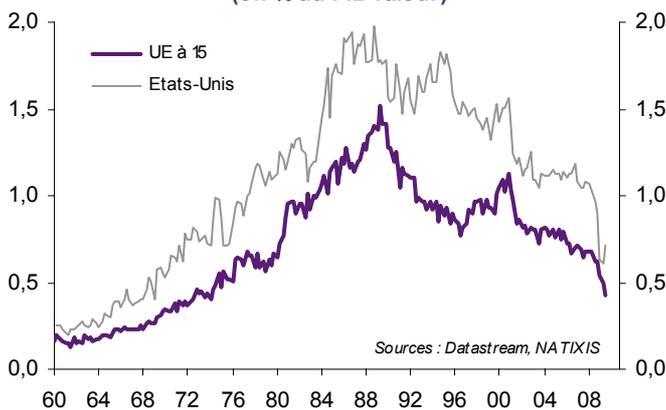
Graphique 1c
Balance commerciale du Japon
(en % du PIB valeur)



Graphique 1f
Taux de change



Graphique 1d
Importations depuis le Japon
(en % du PIB valeur)



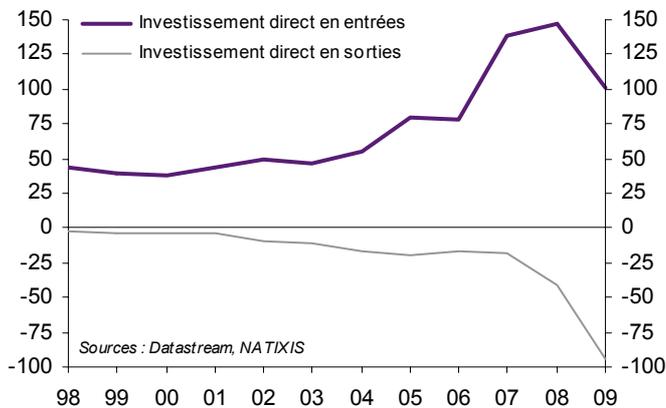
2. La mondialisation présente : le cas de la Chine

La mondialisation présente à des caractéristiques tout à fait différentes. Il ne s'agit pas de la progression rapide des exportations des entreprises des pays émergents vers les pays de l'OCDE, mais de **la délocalisation de l'industrie des pays de l'OCDE vers les pays émergents, c'est-à-dire du déplacement géographique des capacités de production.**

L'exemple de la Chine est clair.

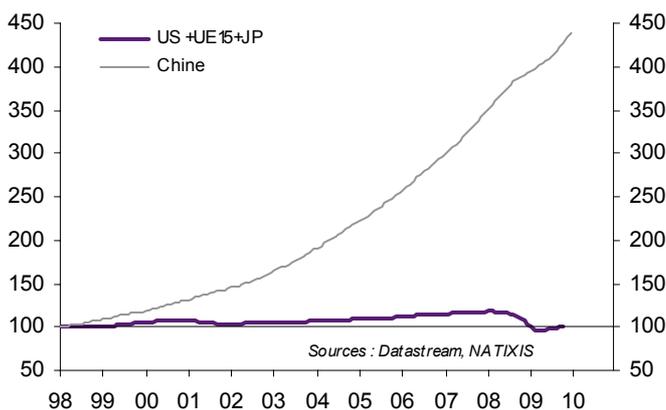
Près de 60 % des exportations de la Chine sont réalisées par des entreprises étrangères (**tableau 1 en annexe**), ce qui correspond à l'importance des implantations d'entreprises étrangères en Chine (**graphique 2a**).

Graphique 2a
Chine : investissement direct (Mds de \$)

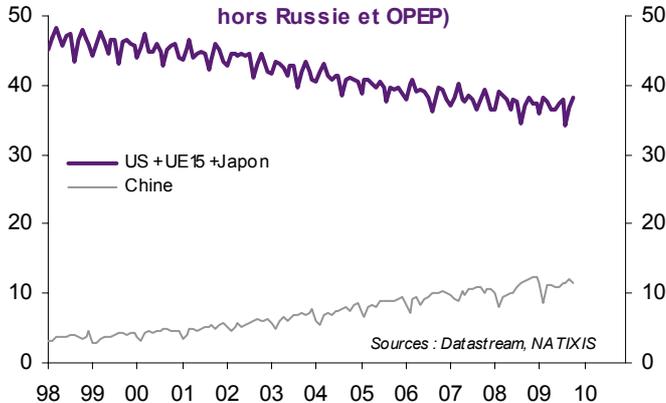


Ce transfert de capacités se voit à l'évolution des productions industrielles (**graphique 2b**), des parts de marché dans le commerce mondial (**graphique 2c**).

Graphique 2b
Production industrielle (100 en 1998)

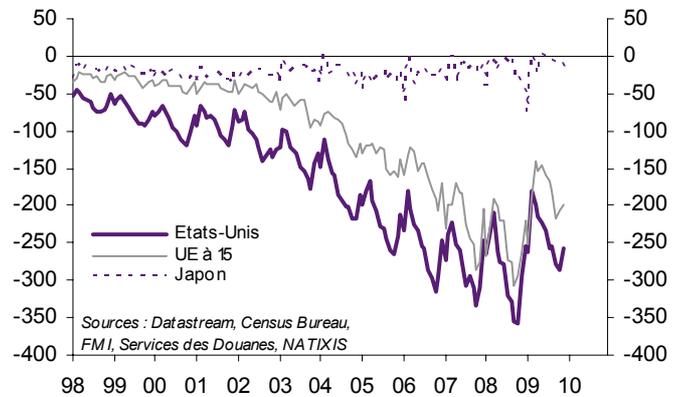


Graphique 2c
Exportations en valeur (en % des exportations mondiales hors Russie et OPEP)



Les déficits commerciaux vis-à-vis de la Chine (**graphique 2d**) résultent donc de ces délocalisations industrielles, pas de l'apparition de nouveaux producteurs chinois.

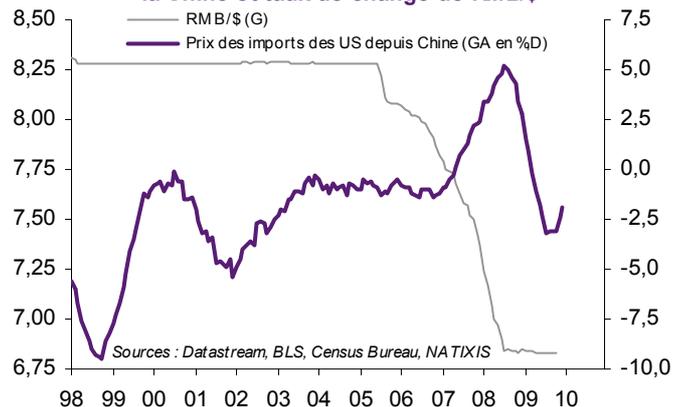
Graphique 2d
Balance commerciale avec la Chine (Mds de \$ par an)



Se protéger contre les importations depuis les pays émergents, avec ce type de mondialisation, est totalement inefficace : les productions ayant été délocalisées, il n'y a pas de production nationale substituable aux importations. Le protectionnisme (droits de douane par exemple) aboutit seulement à accroître les prix des importations, donc réduit le bien être.

On a vu ainsi que lors de la période d'appréciation du RMB vis-à-vis du dollar (qui permet d'expérimenter ce que seraient les effets de droits de douane) de 2005 à 2008, on a observé une hausse des prix des importations des Etats-Unis depuis la Chine (**graphique 2e**) sans réduction du déficit commercial des Etats-Unis vis-à-vis de la Chine (**graphique 2d** plus haut).

Graphique 2e
Etats-Unis : prix des importations depuis la Chine et taux de change de RMB/\$



Au total, il ne faut pas se tromper de mondialisation. La mondialisation présente (délocalisations) n'a rien à avoir avec celle des années 1970-1980 (apparition de nouveaux producteurs dans les pays émergents). La seule façon de résister à la mondialisation présente est l'exploitation des avantages comparatifs, pas le protectionnisme.

Tableau 1
Origine des exportations de la Chine

part en %	Entreprises collectives	Entreprises étrangères	Autres entreprises	Entreprises d'Etat
2002	5,80	52,11	4,16	37,93
2003	5,72	54,69	7,77	31,81
2004	5,39	57,12	11,50	25,99
2005	4,83	58,16	14,67	22,33
2006	4,27	58,24	17,66	19,83
2007	3,87	57,16	20,46	18,52
2008	3,83	55,47	22,72	17,98
2009	3,40	55,99	24,61	16,00

Source : General administration of Customs, Natixis